

# L'audition dianétique : un danger pour l'équilibre psychique ?

Nous nous sommes penchés sur cette procédure afin de déterminer si l'usage intensif qui en est fait en Scientologie, présenterait des risques pour l'adepte qui y est soumis.

## Que représente l'audition dianétique en Scientologie ?

La Scientologie dit ne pas apparenter cette technique à une thérapie. Cependant, elle la définit comme suit : « Par audition, nous entendons l'entraînement verbal d'un individu (préclair) à des procédés de Scientologie précis. L'emploi de ces procédés exige une terminologie importante et beaucoup de précision, et il est impossible de les combiner avec des pratiques mentales plus anciennes, telles que la psychiatrie, la psychologie, la psychanalyse, le yoga, les massages, etc. ces procédés s'avèrent néanmoins susceptibles de toucher ou de traiter les mêmes maladies du mental que celles décrites par l'ancienne méthodologie. En outre, la Scientologie est la seule à pouvoir résoudre avec succès les problèmes psychosomatiques auxquels elle s'adresse. »<sup>1</sup>

Bien qu'affirmant ne pas pratiquer de thérapie, la Scientologie substitue donc son « travail » à celui de la psychologie ou de la psychiatrie. Or ce sont deux disciplines dédiées aux soins mentaux.

D'ailleurs, L. Ron Hubbard, fondateur du mouvement, présente sa technique comme une thérapie : « Le seul et unique objectif de la thérapie est l'élimination du contenu du bank réactif<sup>2</sup> car les engrammes<sup>3</sup> sont (...) la source des troubles de l'esprit et du comportement, donc des troubles de l'âme. (...)»<sup>4</sup>.

Malgré les réticences de la Scientologie à l'admettre, nous estimons que l'audition dianétique utilisée en Scientologie est une forme de psychothérapie. Mais c'est une psychothérapie qui peut s'avérer néfaste pour le sujet.

Nous tenterons donc de comparer l'audition dianétique et l'entretien clinique classique tel qu'il est envisagé dans la pratique psychologique afin d'explicitier ce qui nous paraît préjudiciable au sujet qui y est soumis.

<sup>1</sup> L. Ron Hubbard, 1965, Scientologie, les fondements de la pensée, 1988, L. Ron Hubbard Library

<sup>2</sup> Ensemble des images mental d'un préclair. C'est ce que la scientologie veut éliminer car il représente un poids pour l'individu et celui-ci se porte mieux sans.

<sup>3</sup> image mentale d'une expérience contenant de la douleur, de l'inconscience et une menace réelle ou imaginaire pour la survie

<sup>4</sup> source : La Dianétique : la puissance de l'esprit sur le corps

Rappelons qu'un entretien clinique en psychologie est une procédure selon laquelle un patient, secondé d'un thérapeute dûment qualifié, tente de résoudre ses conflits psychiques, de comprendre ses propres réactions et de gérer au mieux ses émotions par le support de la parole.

## Un soi-disant diagnostic

L'audition dianétique est la pierre angulaire des procédures scientologues. Aucun adepte ne peut passer au travers tant elle a caractère d'obligation à toutes les étapes « d'avancée sur le pont ». Mais elle n'intervient qu'après une pseudo justification quant à la nécessité de la mettre en place.

Pour déterminer ses « forces et faiblesses », le nouvel arrivant est ainsi soumis à un test de personnalité (voir article p.7). C'est d'après les résultats de ce test, interprétés par des scientologues formés et entraînés à appliquer des procédures types, que sont décidées les séances d'audition ultérieures. Or, à notre connaissance, ce test de personnalité n'est pas valablement étalonné. En effet, pour qu'un test soit validé et donc crédible, il faut qu'il ait été étalonné auprès d'un échantillon représentatif de personnes, en fonction de leur âge, sexe, culture... Un test ne peut être indifféremment utilisé avec n'importe quelle population, dans n'importe quelles conditions. Les tests sont des instruments qui aident le professionnel dans sa pratique mais en aucun cas des « machines à diagnostiquer ».

Ainsi, l'outil de diagnostic utilisé par la Scientologie n'est pas fiable. A titre d'exemple, citons le cas d'un ancien adepte : selon les résultats de son test, il était critique et n'était pas heureux : on peut légitimement se demander quelle donnée psychométrique peut rendre compte du bonheur des gens ! Le pré-requis à l'audition est donc un test non fiable, qui a le « pouvoir » de dire au sujet, alors même que ce dernier ne verbalise rien de sa problématique personnelle, « ce qui ne va pas chez lui ».

Avant même d'avoir entamé quelque travail que ce soit, le sujet est déjà trompé quant aux qualifications de ses interlocuteurs et des outils qu'ils emploient.

## Le sujet ne choisit ni la méthode, ni le « thérapeute » et vient sans demande claire

Suite à ce test, qui donne toujours des résultats négatifs et une liste non exhaustive de points à améliorer dans sa vie, le sujet est amené à suivre une première audition dianétique.

Contrairement à un entretien clinique psychologique, le sujet est, ici, sans demande. C'est pourtant le pré-requis indispensable pour instaurer un dialogue et déterminer les modalités de la « cure ». En Scientologie, le sujet n'est informé ni de la durée

approximative du travail qui va être mis en place, ni de la durée ou de la fréquence des séances, ni même des problématiques qui vont être traitées. Le sujet est laissé, volontairement, dans un flou total quant aux modalités des auditions.

De plus, il doit acheter un « package » de séances. Il n'a pas le choix, comme dans une thérapie classique, de son thérapeute, de la méthode ou d'arrêter le travail en cours. Ici, il a payé (cher) pour un certain nombre de séances et l'on comprend aisément qu'il ne souhaite pas arrêter le travail avant avoir épuisé son « crédit ».

La méthode est la même pour tous les candidats, quels que soient les « problèmes » qui les préoccupent. Il n'y a aucune personnalisation de la technique et les différences entre les individus sont niées.

## Négation de la dimension humaine singulière de l'individu

L'auditeur applique à la lettre une procédure sans établir la moindre relation, le moindre rapport de confiance avec celui dont il a la charge. En aucun cas on ne peut parler de thérapie au sens psychologique du terme. Il n'y a aucun travail avec le patient. Le procédé est mécanique, totalement dénué de la dimension de l'humain, unique et singulier, qui est au cœur de n'importe quelle entreprise de nature psychologique.

La séance d'audition dianétique se déroule avec ou sans électromètre<sup>5</sup>, à l'aide de questions répétitives : « (...) Par procédure d'auditing, nous entendons la manière standard de nous adresser à un préclair. Cela induit l'aptitude à poser une question et à la répéter des tas de fois à un préclair sans en changer un iota et sans tenir compte du nombre de fois où le préclair a répondu à cette question (...) Ce procédé, comme tous les autres procédés de Scientologie, est répétitif »<sup>6</sup>.

L'auditeur scientologue interroge la personne: « Rappelle-toi l'incident..., qu'est ce qui s'est passé..., revient au début... », jusqu'à ce qu'elle « relativise l'incident ». La thèse selon laquelle il suffirait de revivre un événement douloureux pour s'en libérer va à l'encontre des théories psychologiques reconnues. Ainsi, Freud<sup>7</sup>, parmi les premiers, travailla sur cette notion. Après avoir cru que la venue à la conscience de contenus refoulés remontant à la petite enfance suffisait à éliminer les symptômes névrotiques, il réalisa qu'une simple prise de conscience ne garantissait pas la guérison. Il insista sur l'indispensable travail de longue haleine du thérapeute, sur les

<sup>5</sup> Voir « Dianétique et contrôle des adeptes », p. 9

<sup>6</sup> P.A.B N°87 Bulletin de l'auditeur professionnel 5 juin 1956 : Le processing scientologique.

<sup>7</sup> S. Freud, 1961, introduction à la psychanalyse, Payot.

phénomènes de transfert/contre transfert et sur les défenses psychiques que le sujet met en place et avec lesquelles le thérapeute se doit de travailler.

Le postulat de cette méthode nous semble être que le « problème » est résolu lorsque le sujet ne ressent plus d'émotion (ou parvient à ne pas les laisser transparaître). Cela revient à l'idée d'une résolution quasi-magique des conflits et des souffrances. C'est une réduction de la complexité psychique et de l'individualité des ressentis, que l'on pourrait « effacer » mécaniquement, par simple répétition verbale.

L'emploi de questions répétitives et le fait d'ignorer sciemment les plaintes ou questions du sujet tendent à prouver que ce dernier n'est pas écouté, comme c'est le cas dans un entretien clinique classique. L'audité, en Scientologie, n'est pas au centre du processus qui est censé être mis en place pour lui, ce qui est, pour le moins, paradoxal. Ici, l'auditeur n'a qu'une obsession : venir à bout de sa batterie de questions. Les réponses du sujet semblent n'avoir aucune importance puisque le « thérapeute » repose encore et encore les mêmes questions alors même que le sujet y a déjà répondu. Le phénomène attendu est, en réalité, une absence de réactions émotives de la part du sujet.

Les questions répétitives semblent également avoir un caractère hypnotique. Selon le professeur H. Kind<sup>8</sup>, (docteur en médecine, ancien directeur de la Polyclinique psychiatrique de l'Hôpital universitaire de Zürich) la technique de l'audition induit chez le patient un état de "rêverie", c'est-à-dire un état où la conscience se trouve réduite et légèrement abaissée.

A force d'entendre toujours la même question, à laquelle il est obligé de répondre, le sujet se distancie progressivement de ses affects. C'est une sorte de robotisation où l'adepte est amené à répondre quasiment en « mode automatique » sans faire appel ni à ses ressentis, ni à sa réflexion. H. Kind ajoute que: « Si le patient pose des questions, il ne reçoit aucune réponse. L'auditeur répète toujours le même commandement. Le patient doit donc s'abandonner sans réserve et sans émettre la moindre critique aux commandements de l'auditeur (...)».

## Ignorance des défenses psychiques du sujet

L'audition dianétique présente un risque majeur pour celui qui s'y soumet : elle ne prend pas en compte les défenses psychiques du sujet, c'est à dire l'ensemble des moyens mis en place par un individu pour maîtriser, contrôler, canaliser les dangers internes et externes. En entretien clinique, le sujet doit se sentir libre d'être lui-même, avec ses défenses, pour établir une relation de confiance. Il peut alors,

---

<sup>8</sup> Expertise tirée du site Internet de l'Association Suisse pour la Défense de la Famille et de l'Individu

grâce à une écoute attentive et sans jugement, aborder des questions douloureuses et entamer un véritable travail pour gérer ses conflits.

Au contraire, les règles de base de la « thérapie » scientologue exigent que l'on ne cherche pas à mettre le patient à l'aise et qu'on ne lui montre, en aucun cas, la moindre sympathie. Il est recommandé également de ne donner aucune information au sujet. « Quels que soient ses cris et ses plaintes, il ne faut pas perdre de vue que toute plainte, tout gémissement, est un pas de plus vers le but <sup>9</sup> ».

Ce procédé mécanique qui ne prend pas en considération les défenses psychiques du sujet peut contribuer à générer un traumatisme secondaire chez certaines personnes déjà fragilisées par un événement de vie éprouvant en obligeant le sujet à raconter un événement douloureux contre son gré, d'autant plus quand l'entretien tourne à l'interrogatoire. Ainsi, l'auditeur « extirpe » du sujet les détails d'un événement douloureux, destructeur, l'obligeant à le raconter, encore et encore, et par là même à le revivre, « comme si il y était ».

L'interrogatoire, par ses questions de plus en plus précises et curieuses, prive progressivement l'adepte de tout secret.

Cette entreprise d'intrusion annihile de plus en plus l'intimité du sujet, le privant progressivement de son « jardin secret » et par là même d'une partie de sa capacité à penser puisque c'est le « jardin secret » de chacun qui permet l'élaboration mentale, la réflexion et le recul sur les événements.

## Conclusion

Ces éléments nous amènent à la conclusion que l'audition dianétique n'a pas vocation à venir en aide au sujet puisque celui-ci n'est même pas au cœur du processus. Ce dont il est question ici, c'est de pouvoir. Pouvoir faire « vomir » au sujet ce que l'on veut l'entendre dire, sous couvert de le libérer d'on ne sait quelles « aberrations », avec comme résultat qu'il devienne un « soldat » formaté selon les besoins et en vue de la survie du groupe. Même si cela sous-entend faire s'effondrer toutes les défenses psychiques du sujet, sans rien lui proposer en retour pour maintenir son intégrité psychologique.

\* \* \*

<sup>9</sup> La Dianétique : la puissance de l'esprit sur le corps.